

MAI 1968 : l'explosion - les luttes-les acquis

Pour ce 50ème anniversaire de mai 68, nous avons décidé de sortir ce livret.

Depuis déjà quelques années la plupart des médias tente de faire croire à ceux qui n'ont pas vécu ces évènements, que les syndicats ont été dépassés, débordés et qu'ils n'ont pas vu venir ce mouvement.

La réalité est tout autre. Depuis l'année 1966, les luttes vont se développer et monter en puissance jusqu'en mai 1968. La hausse des prix, la dégradation du pouvoir d'achat vont entraîner des luttes et des grèves importantes tant à Paris qu'en province.

En 1967, les attaques contre la Sécurité sociale vont cristalliser le mécontentement. Il y aura le 17 mai une grève nationale puissante pour la « *Défense de la Sécurité sociale* ». A Lyon en mars 1967, grève de 22 jours aux usines Rhodiaceta. Ce même mois, grève aussi chez Berliet avec fermeture de l'usine. En juin 1967 se tient le 36ème Congrès confédéral de la CGT. Georges Séguy, élu secrétaire général, déclare : « *Nous pouvons affronter avec optimisme les grandes luttes qui nous attendent.* »

En août 1967, c'est la promulgation par le gouvernement Pompidou, des ordonnances sur la Sécurité sociale. Le

signal du démantèlement de ce grand acquis de la Libération est donné. Les luttes s'amplifient et se généralisent.

L'année 1968 va s'ouvrir sur un nouveau train de hausse des prix.

N'en déplaise aux médias, mai 1968 n'est pas tombé du ciel et la CGT n'a pas été dépassée.

Mais surtout ce qu'a démontré mai 68 où le SMIG a augmenté de 35% et l'ensemble des salaires en moyenne de 15 à 20%, **c'est la preuve que les entreprises avaient les moyens de payer sans que ces augmentations ne les mettent en difficulté.**

Ceci démontre bien qu'hier comme aujourd'hui de l'argent il y en a.

Mais aujourd'hui comme hier tout dépend de la mobilisation des salariés. **Mobilisés, organisés, unis, tout est possible.**

En 1968 il y avait 2 300 000 adhérents à la CGT.

Charles RAMAIN

Président d'honneur IHS CGT du Rhône